

36

1722 Januar 16., [Kloster] Tänikon

A

SCHREIBEN VON SCHWESTER [MARIA FELIZITAS] VIKTORIA BRANDENBERG
[AN ABBE BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN]

Schwester Maria Felizitas Viktoria verdankt die "*Höchst schetzbah-
ren Zihlen und Köstlichen Beylag*" ihres Geistlichen Vaters [den Abbé
gemeint] und wünscht diesem noch viele Jahre "*gesundheitt und Hochen
Wohlstand*".

Original - AH 65, 62

37

1708 April 1., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN ROGER BRULART, MARQUIS DE]
PUYSIEUX, AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN ZUGER
STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

*"J'ay reçeu la lettre que vous avés pris la peine de m'escire le 25. du mois
passé. J'estois bien persuadé que vous apprendriés, avec plaisir, la nouvelle
du despart du Roy d'Angleterre [damit ist J a m e s III., der Prätendent
auf den engl. Thron und Gegenspieler der rechtmässigen Königin von England,
A n n e, gemeint]¹ pour s'aller embarquer a Dunkerque [=Dünkirchen]. Jl en
est parti le 17. et on espere qu'il sera arrivé heureusement en Escosse le
24. Lorsque J'en auray appris l'agreable nouvelle Je ne manqueray pas de vous
la faire sçavoir. vous verrés dans nostre gazette tout ce qui m'a esté mandé
sur cette grande entreprise."*

1) s. hiezu auch AH 55/108

Original - AH 65, 63 und 66 - Blatt 66 leer

38

1712 Juli 30., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI]
BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER LANDESHAUPTMANN BEAT JA-
KOB II. ZURLAUBEN]

"C'est avec une ioye infinie, que ie recois une de vos lettres depuis un si

long temps. Je me console d'apprendre, que vous etes en parfaite santé; M^r l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du Luc] a qui M^r le Capitaine [Wolfgang Damian] M ü l l e r votre beaufrere apportera votre lettre, sera dans les memes sentimens de contentement. Car nous vous aimons, et estimons, et vous pouvez croire, que nous etions en grande peine [- 2. Villmergerkrieg -] pour vous, et toute votre famille. Je voys la part, que vous avez eu a une negociation avec Mess.^{rs} [Bürgermeister und Rat] de Zurich [konkret vertreten durch Matthias L a n d o l t und Hans Heinrich B o d m e r] pour obtenir la cessation d'armes [- Waffenstillstandsverhandlungen vom 28. Juli 1712 in Blickensdorf, an denen von seiten Zugs neben Zurlauben auch noch Wolfgang V o g t, Johann Rudolf K r e u e l und Beat Josef Leonz M e y e n b e r g teilnahmen -]¹. J'aprouve entierement tout ce que vous avez capitulé avec eux car necessitas non habet legem, et plût a dieu, que M le Nonce [Giacomo C a r a c c i o l o], les Pretres, et les Moines, et les autres emmissaires, et gens de ... [simile] intention, qui sous le pretexte de religion ont voulu abymer les honnestes gens, n'eussent estez ecoutez, car la batteille funeste [gemeint die für die V kath. Orte unglücklich ausgegangene Schlacht von Villmergen vom 25. Juli 1712] ne se seroit pas donnée, cinque mille [5000!] Catholiques d'avantage viveroient, et les conditions de la Paix auroient esté meilleures, qu'elles ne seront a present, car dieu scait ce que Zurich, et Berne pretendront. Mais a son temps les Mutins auront ce qu'ils meritent. Vous ne scauriez croire dans quel peril extreme a esté toute la ville de Lucerne. Les Paisans [Luzerns Untertanen gemeint] vouloient tuer les enfans iusques dans le Ventre des meres. Voila une guerre Sainte, et des bons Catholiques, et un Nonce du Pape [damals war dies C l e m e n s XI.] a la tête des Gens de Pieté. Il viendra son temps pour luy aussi, et vous pouvez Compter le[!] dessus.

Je voys la necessité indispensable de changer votre Reggence. J'en ecrirai ... [?]² aujourdhuy a M.^r l'Ambassadeur [de Luc] Je le prierai d'ecouter bien sur cet'Article M^r votre beaufrere [Müller]. On travaillera, que tous les ... [?]³ y donnent la main, et poussent l'affaire. A dieu mon tres cher ami. Mes complimens a toute votre famille, et a Mess.^{rs} Brandenburg [vermutlich Johann Jakob B r a n d e n b e r g und dessen Sohn Jakob Bernhard B r a n d e n b e r g gemeint]".

1) s. AH 182, 79-80

2) *notre Regence. J'en suivrai prudem.*

3) *de vous venir y donner*

Original - AH 65, 64-65

39

1710 September 16., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT, BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'ai recû la lettre, que vous vous etes pris la peine de m'ecrire le 14 de ce mois. Notre perte toujours diminue en Espagne [- Krieg zwischen Frankreich und Spanien einerseits und u.a. Oesterreich anderseits -], et vous verrez M^r [Graf Guido von] S t a r [h] e m b e r g bien tot retourner en arriere. Je puis vous dire par avance, que a l'egard de la fermeté des Cantons [- dabei könnte es sich darum handeln, dass einzelne Orte dem Einfluss des Gesandten des Röm. Reiches, Graf Franz Ehrenreich von T r a u t m a n n s d o r f f, erliegen und K a r l III. als rechtmässigen König von Spanien anerkennen könnten -]¹, ie suis sur de Lucerne, d'Undervald en haut, et du vostre [canton - Zug gemeint -] ie ne parle rien, parceque il suffit scavoir que vous y est [=êtes], [un] Ami, et Gentilhomme d'honneur, et de probité, comme ie vous connois pour n'en rien douter. A Suits ie tranquilliserai les choses, et vous verrez, que ie ferai de meme a Altorff [Uri gemeint]. Mais il est vray que les fidels tiennent au bride ceux qui voudroient deserter, ainsi mes premiers obligations seront assurement vers vous; J'en ecris en termes precis a M.^r l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du L u c]. Il faut point montrer de se mettre en peine, car on feroit trop d'honneur a cet'intrigue pensée si mal apropos. Voicy les nouvelles d'espagne. Les ennemis rebattront de leur caquet, et vous le verrez."

1) s. hiezu MsZ Q 13, IV 24

Original - AH 65, 67